

Comment entendez-vous et accueillez-vous cet appel du pape personnellement ? Quel écho trouve-t-il chez-vous par rapport au chemin parcouru et votre expérience d'Eglise?

Le tout premier écho : « La mission » (2 semaines après le congrès mission)

En tout premier lieu, cet appel synodal me rejoint par en particulier le dernier mot de son sous-titre : Communion - Participation - Mission. Nous avons sur notre paroisse cheminé pendant deux ans en équipe vision pour élaborer la vision pastorale de notre paroisse. Cette vision a été formulée de la façon suivante : « *Nous voulons rejoindre et accueillir notre prochain : ensemble, vivons et annonçons l'Amour de Dieu* ». Cette phrase exprime notre volonté de rejoindre l'homme là où il est, sans attendre qu'il ne vienne à nous. Nous avons cette volonté de nous tourner vers l'extérieur, ce qui rejoint la mission.

Peu après la formulation de cette vision sur notre paroisse, est sorti le sondage indiquant que plus de 50% des français ne croient pas en Dieu. Le mode de transmission de la foi évolue, la foi ne se transmet plus de génération en génération, mais elle se transmet par de nouveaux moyens, comme par exemple Alpha, ou via des enfants qui souhaitent entrer dans une église ou suivre une copine au KT et qui remettent en mouvement leurs parents.

Il faut nous adapter, il nous faut être inventifs ... pour la mission.

Deuxième écho suite à un fait externe au synode : « Le rapport de la CIASE » (12 jours après sa sortie)

Deux jours après le congrès mission, sortait le rapport de la CIASE. Et dans ce contexte actuel, nous risquons d'être inaudibles pour ce prochain que nous voulons rejoindre et à qui nous voulons annoncer l'Amour de Dieu.

Ceci est l'élément de plus qui montre comme une évidence, qu'en parallèle voire avant la mission, il y a un gros travail à faire en interne sur le fonctionnement de l'Eglise.

Dans ce contexte, nous recevons l'appel du pape, et il résonne fortement en moi : La synodalité, au-delà d'une démarche, est aussi un élément de réponse aux questions d'aujourd'hui :

- Comment faire évoluer la gouvernance de l'église, à presque tous les niveaux jusqu'à celui de nos communautés ?
- Quelle place pour les laïcs dans cette gouvernance, et en particulier quelle place pour les femmes dans cette gouvernance ?
- Que faire pour accompagner nos prêtres dans la fidélité à leurs engagements ?
- Que mettre en place pour éviter les faits et les abus horribles mis en lumière et dénoncés dans le rapport de la CIASE ?

Ne faudrait-il pas disjoindre un peu plus « la mission spirituelle du pasteur » et la « fonction de gouvernance de la communauté », fonction qui pourrait être partagée davantage. Cela me fait penser aux Actes des Apôtres, lorsque les apôtres n'arrivaient plus à tout faire et qu'ils avaient du coup appelé Etienne & 6 compagnons pour le service des tables, pour pouvoir, eux, être assidus à la prière et se focaliser sur le service de la parole.

Ce synode sur la synodalité nous offre un cadre bienvenu pour faire ce travail que je ressens comme d'importance majeure !

Après ces deux premiers échos, et suite à ce que Mgr Pontier vient de nous dire :

Ce qui me parle beaucoup ce sont les faits qui se sont passés à Antioche, rapportés dans les Actes des Apôtres, Les apôtres demandent un discernement collectif au sujet de la juste attitude à avoir par rapport aux nouveaux baptisés non juifs.

Ce n'est pas Pierre seul, ni même Pierre et les apôtres qui discernent, mais l'ensemble du peuple de Dieu, et c'est à l'ensemble de ce peuple que l'Esprit souffle une réponse.

Avec cet appel pour une église synodale, avec ce « marcher ensemble », il y a un retour à cette démarche originelle.

Mgr Pontier nous a aussi rappelé qu'avant d'être une hiérarchie, l'Eglise est une fraternité de membres, égaux en dignité. Cela trouve un écho très fort en moi et me rassure. C'est aussi très important d'affirmer que ce n'est pas la majorité qui décidera, donc que ce n'est pas une sensibilité plutôt qu'une autre qui décidera. Il n'y a pas à chercher à convaincre de la justesse de ses vues, mais il faut ensemble, touchés et inspirés par l'Esprit, en peuple de Dieu, chercher à discerner ce qu'il faut faire. Nous avons chacun à y prendre toute notre place.

Et cela peut marcher. Pour prendre un exemple d'aujourd'hui qui me le laisse penser : Tournés vers un même objectif, je vois qu'en groupe Alpha, des personnes de la paroisse de sensibilités très différentes se sont réunies pour animer un parcours sans avoir à se mettre d'accord sur un message à faire passer. Autour de questions importantes, nous avons laissé les invités réagir, s'exprimer, partager entre eux, et nous avons surtout laisser l'Esprit agir !!

Je suis marqué par la force de ce texte des Actes des Apôtres d'il y a 2000 ans, et de voir les choix difficiles que l'Eglise avait eu à faire et comment elle les avait faits.

Est-ce que plus tard, on parlera du tournant des 2000 ans, de ce temps que nous vivons, comme le moment dans l'histoire où le peuple de Dieu « synodalement » aura fait des choix forts pour évoluer et se réformer, pour un fonctionnement interne plus adapté et serein ... ce qui lui permettra d'être actif à la mission, pour pouvoir rejoindre l'homme notre prochain, lui annoncer l'Amour de Dieu, et vivre ensemble cet Amour de Dieu ?

C'est notre responsabilité !